



Infinite Stratos - Tome 9

Chapitre N : Frapper sur toi, et toi !

Partie 1

« Ouvre en grand. »

La scène se déroulait à l'hôpital de l'Académie IS. Ichika s'occupait de Tatenashi pendant son long séjour.

« Allez, je peux au moins manger. »

Les lèvres de Tatenashi — Katana, pour utiliser son vrai nom — se retroussèrent en une légère grimace, tandis que ses joues commençaient à rougir.

« Dis “ahh”. »

« Ahh... »

Le fait de voir Ichika, d'ordinaire si indécis, prendre l'initiative la faisait sourire. Comme à l'accoutumée, il avait apporté un bento fait maison contenant des galettes de pommes de terre, des asperges enrobées de bacon, un muffin anglais et une salade. Pour le dessert, il y avait du sorbet à l'orange. Autrement dit, ses plats préférés. Ichika souriait amicalement et Tatenashi était joyeusement embarrassée. Quant à la ligne d'ombres qui écoutaient derrière la fenêtre...

« Je n'en reviens pas ! Sont-ils... Sont-ils en couple ? Ahhh... », supplia Cécilia. Sa tête bourdonnait et son visage était d'une pâleur effroyable.

Charlotte regardait la scène d'un air sérieux. Elle n'était pas vraiment heureuse de la tournure des événements, mais se souvenant de toutes les fois où elle avait eu la chance de se retrouver dans des situations un peu plus spéciales, bien plus souvent qu'Ichika ne l'ait voulu, elle était prête à accepter que ce soit aussi le cas ici.

« Je... Je ne peux pas... »

Whoosh ! Deux ombres se mirent au garde-à-vous.

« Je ne peux pas rester là à regarder ça ! » Houki et Laura apparurent. L'une tenait son katana, l'autre son couteau de combat.

« Arrêtez... » Kanzashi avait levé la paume de sa main pour les en empêcher.

« Qu'est-ce que tu fais ? »

« La défends-tu parce que c'est ta sœur ? »

Se détournant de Houki et Laura, qui étaient en colère, Kanzashi ouvrit la fenêtre.

« Pardonnez-moi. »

Ichika et Tatenashi furent tous deux surpris par cette intrusion soudaine. Ils étaient notamment surpris parce qu'ils se trouvaient au troisième étage et qu'il fallait un IS pour se retrouver devant la fenêtre.

« K-Kanzashi !? — Depuis combien de temps es-tu là ? » Ichika, complètement pris par surprise, se déplaça nerveusement.

« Kanzashi !? Qu'est-ce que tu fais ? » Tatenashi, tout comme

Ichika, avait été prise au dépourvu et s'était débattue pour se remettre sur pied.

« Êtes-vous ensemble ? »

« Que veux-tu dire par... Ensemble ? »

« Dans une relation. »

« ... !? »

Ichika et Tatenashi se regardèrent rapidement, choqués. Leurs visages rougirent et ils commencèrent à s'excuser.

« Ce n'est pas ça ! C'est juste qu'elle est blessée, alors je suis venu la voir, et... » Il s'interrompit lorsque Tatenashi lui asséna un coup de coude.

« Hm. »

Tatenashi croisa les bras, les joues gonflées, avec colère. À en juger par leurs réactions, il s'agissait manifestement d'un autre malentendu autour d'Ichika.

Elle avait l'air d'avoir encore quelque chose à dire à ce sujet. Ce qui voulait dire que Tatenashi était probablement amoureuse de lui. D'Ichika. En tant que garçon.

« Je me suis dit... » En se retournant, Kanzashi fit signe aux cinq personnes qui flottaient dans leur IS de s'approcher. « Ichika a dit qu'ils n'étaient pas ensemble. »

En entendant cela, elles s'entassèrent dans la pièce.

« Est-ce vrai, Ichika ? »

« Tu ferais mieux de ne pas mentir ! »

« Je... je pense que je te crois... »

« Tu ferais mieux de dire la vérité ! »

« Explique-toi donc ! »

Ichika ne savait pas comment réagir à cette intrusion. Soupirant, il prit la parole pour clarifier les choses. « Je veux dire que j'aime bien être avec Tatenashi. »

« Quoi ? » s'exclamèrent les cinq à l'unisson.

« Qu'est-ce que ça veut dire ? » Ling le regarda fixement, une larme perlant à l'œil.

« Eh bien, je veux dire... Elle a une belle silhouette », répondit Ichika.

« Argh ! » (Ling.)

« Elle n'est pas dominatrice. »

« Argh !!! » (Cécilia)

« Mais elle sait ce qu'elle veut et n'a pas peur de le demander. »

« Argh !!! » (Charlotte.)

« Sans jamais devenir violente. »

« Argh !!! » (Houki.)

« Et je n'ai pas à m'inquiéter qu'elle se faufile dans ma chambre la nuit. »

« Argh !!! » (Laura.)

« Oh, et elle a toujours le sourire aux lèvres. »

« Cela m'a fait plus mal que je ne le pensais », marmonna Kanzashi.

« Mais je pense que tu es tout cela aussi ! »

« COMMENT CELA SE FAIT-IL ? »

Les cris de colère résonnèrent dans les couloirs de la tour de l'hôpital.



« Je n'arrive pas à croire qu'il ait dit ça... »

Deux jours plus tard, les blessures de Tatenashi étaient enfin guéries. Mais l'IS, la Dame mystérieuse, n'était toujours pas complètement rétabli, ce qui jetait une ombre sur Tatenashi.

Je dois la réviser complètement avant que les dégâts ne s'aggravent. Mais pour cela, elle devait se rendre en Russie. Cela prendrait probablement une semaine.

« Je ne pourrai pas voir Ichika tout le temps... »

Surprise par les mots qu'elle venait de prononcer, Tatenashi tenta de les effacer. *Qu'est-ce que je dis ? Ce n'est pas grave si je ne le vois pas...* Elle ne put même pas terminer la phrase sans que son cœur ne se serre.

Non, elle voulait être avec lui. Même à cet instant. À chaque

seconde de la journée. Elle secoua la tête de gauche à droite, comme pour chasser la chaleur qui montait à ses joues. *Pas question. Ce n'est pas comme ça. Je ne peux pas être...*

« Tatenashi, puis-je entrer ? »

Son cœur battait la chamade. Elle ne s'attendait pas à ce qu'on frappe à sa porte. Ichika n'avait pas prévu de venir aujourd'hui. Alors qu'elle cherchait comment réagir, la porte s'ouvrit soudainement.

« Pardonne-moi. »

« Gah ! »

Bonk ! Une boîte de mouchoirs lancée par Tatenashi rebondit sur la tête d'Ichika.

« Qu'est-ce que tu fais ? »

« Je pourrais te poser la même question ! » Elle lui lança un regard noir.

« On n'entre pas comme ça dans la chambre d'une fille ! Même toi, tu devrais le savoir ! »

« Allez, je te connais assez bien pour que ce ne soit pas un problème. »

Tatenashi eut le souffle coupé. Ichika n'avait peut-être pas réfléchi à ce qu'il avait dit, mais elle le faisait maintenant. *Cette insistance sur « toi — et moi »... Avons-nous quelque chose de spécial ? Ne pense-t-il pas aux autres filles de la même façon ?* Alors qu'elle pensait cela, elle sentit ses joues rougir. Mon cœur bat la chamade... Elle ressentait une douce et amère douleur dans la poitrine. Tatenashi se rendait compte qu'elle pouvait insister sur le

contraire, elle n'était qu'une fille.

Ce n'est pas juste...

Pressant ses mains sur sa poitrine pour calmer son cœur qui battait la chamade, elle prit une profonde inspiration, puis se tourna à nouveau vers Ichika.

« Et qu'est-ce qui t'amène ici aujourd'hui, Ichika Orimura ? »
Tatenashi se racla la gorge, faisant semblant que tout était normal, mais on lui répondit par un rire.

« Ahahah. Qu'est-ce qui te prend ? Tu es vraiment bizarre aujourd'hui, Tatenashi. »

« Je ne le suis pas ! Je suis tout à fait normale. Tu vois ? Je suis même complètement guérie ! »

Elle avait remonté l'ourlet de son chemisier, dévoilant son ventre. Elle avait tiré si fort que le rose pâle de son soutien-gorge se voyait.



« Wôw ! — Qu'est-ce que tu fais ? »

« Tu as dit que j'étais bizarre, n'est-ce pas ? »

« D'accord, d'accord ! J'ai compris ! Redescends-le ! Il doit faire froid ! »

Tatenashi était de plus en plus frustrée par son refus de la regarder en face.

« Tu vois ? Je suis redevenue normale ! Allez, viens ! Regarde ! »

« J'ai vu, j'ai vu ! »

Tatenashi, aussi embarrassée qu'Ichika, continua d'insister : « Oh, vraiment ? Tu devrais aussi tâter le terrain pour t'en assurer. »

« Qu'est-ce que tu racontes ? » Ichika était abasourdi. Tatenashi continuait d'exhiber sa taille fine.

« Touche et assure-toi que c'est vraiment guéri. Comme ça, tu seras sûr qu'il n'y a rien qui cloche chez moi. »

« Eh ? »

Ce n'est que le regard suspicieux d'Ichika qui la ramena à la réalité. Qu'est-ce que je fais ? Il est vrai que mes blessures sont guéries grâce aux nanomachines de guérison, à la thérapie par cellules souches et à la membrane adhésive, mais... Il toucherait son corps. Sa peau si sensible. Avec ses mains grandes et fortes. Ichika le ferait.

Le visage de Tatenashi était devenu rouge jusqu'aux oreilles et elle commença : « En fait, attends, tu es... »

Avant qu'elle ne termine, les doigts d'Ichika effleurèrent sa peau.

« Ah ! »

« Waouh, je ne peux même pas dire que tu as été blessée. C'est incroyable... »

Poke, poke.

« Ichika... ? »

Poke, poke.

« Hum. Hum. — Wôw, vraiment ? »

Ichika était perdu dans ses pensées, un air sérieux sur le visage, tandis qu'il caressait et pressait tour à tour l'estomac de Tatenashi. *Ahh... Ahh, non... Plus jamais... Ahhhh !* Elle sentait ses yeux, ses mains, sa chaleur la scruter comme si elle était complètement nue. Alors qu'elle était sur le point de passer à l'acte, ils furent interrompus par un aboiement brusque.

« Qu'est-ce que vous faites tous les deux ? »

« Hein !? »

« Arrêtez ça ! C'est contraire au règlement ! »

Chifuyu et Maya étaient entrées dans la pièce, espérant prendre des nouvelles de Tatenashi, la présidente du conseil des élèves et l'élève la plus forte de l'Académie IS, un pivot dans sa défense et un facteur clé de sa force. En d'autres termes, elles faisaient leur devoir d'enseignantes.

« C-C-C'est rien ! Hahahaha ! » Tatenashi laissa retomber son chemisier tout en repoussant la main d'Ichika.

« Eh ? » Ne comprenant pas la réprimande soudaine, Ichika leva les yeux, confus, et se retrouva face à un regard glacial.

« Quoi ? »

« Rien, c'est juste... »

« Alors c'est bien. » Chifuyu essayait de se montrer aussi calme et posée que d'habitude, mais Tatenashi pouvait lire dans ses yeux qu'elle était à deux doigts de craquer.

« Sarashiki. »

« Quoi ? »

« Qu'est-il arrivé à ton éventail ? »

C'était un peu le point sensible. Mais Tatenashi y était parvenue avec calme et l'avait ouvert en un clin d'œil.

« "Romance", hein !? »

En réalisant qu'elle avait sorti le mauvais éventail, elle paniqua. « Ce n'est pas le bon ! Je voulais dire celui-ci ! »

Elle en ouvrit un autre en claquant des doigts, sur lesquels il était écrit : « Invincible ».

« Sarashiki. »

« Oui ? »

« Êtes-vous en train de tomber amoureuse de lui ? »

L'éventail grinça lorsque Tatenashi le serra inconsciemment.

« D'où tenez-vous cette idée ? »

« C'est écrit sur votre visage. »

« Bien sûr que non ! Vous voyez, je suis... » En attrapant un autre éventail, sa main glissa et des dizaines d'éventails se déversèrent sur le sol. « Ahaha, oups. »

Tatenashi se pencha pour ramasser les éventails. Ichika tendit la main vers elle.

« Laisse-moi t'aider. »

« Je vais bien... »

« C'est vrai. »

Leurs mains se frôlèrent.

« ... ! »

Surprise, Tatenashi retira la sienne. Ichika l'observa avec curiosité. Elle se détourna, tenant sa main droite avec sa main gauche, celle-ci frôlant toujours la sienne. *Non... Non, je ne peux pas...*

Elle se rendait compte qu'Ichika était un partenaire potentiel. Quelqu'un qu'elle pourrait aimer.

Partie 2

— *Argh, je suis vraiment une idiote ! Si je n'avais pas poussé plus loin que nécessaire, qu'est-ce que je devais faire ?* Non, elle aurait voulu aller encore plus loin. Même elle le réalisait... Elle ne pouvait pas aller plus loin. Il fallait qu'elle prenne de la distance avant de se perdre. Le nom de « Tatenashi » n'était pas si facile à porter, et la position de cheffe de la famille Sarashiki n'était pas quelque

chose qu'elle pouvait abandonner ainsi.

Chifuyu et Maya n'avaient pas manqué l'expression de douleur qui avait traversé son visage.

La fille est tombée amoureuse de lui.

La tête en l'air.

Ichika, ignorant les pensées des femmes qui l'entouraient, avait fini de ramasser les éventails et les tendit à Tatenashi.

« Voilà, Tatenashi. »

Elle avait du mal à supporter les sentiments que sa joyeuse innocence éveillait en elle.

« Quoi qu'il en soit, c'est suffisant pour aujourd'hui. Ichika, pourrais-tu terminer les préparatifs pour le conseil des élèves ? »

« Bien sûr. J'ai presque terminé. »

C'est aussi un travailleur assidu. Non — elle s'emportait à nouveau.

« Excellent. Prends bien soin de Kanzashi. »

« Attends, ne devrais-je pas plutôt m'occuper de toi en ce moment ? »

S'occuper d'elle... prendre soin d'elle... d'elle...

Tatenashi, le visage si rouge qu'elle semblait sur le point de souffler de la vapeur par les oreilles, s'enfuit de la pièce.

« Hein ? » Ichika pencha la tête sur le côté, abasourdi par cette confusion.

« Tout simplement génial. Mon frère est un gigolo né. »

Alors qu'il était toujours accroupi par terre, les fesses d'Ichika se trouvaient à la hauteur parfaite pour recevoir un bon coup de pied de Chifuyu.



Plus tard dans la nuit, Tatenashi se baignait seule dans son bain et réfléchissait. « Que dois-je faire ? Que dois-je faire ? »

Elle était tombée amoureuse d'Ichika. Elle ne pouvait s'empêcher de penser à lui. Elle savait que c'était la seule chose qui lui était interdite, mais elle ne pouvait pas s'en empêcher.

Je dois faire quelque chose, quelque chose qui me fasse changer d'avis... Peut-être en poussant Ichika hors du conseil des élèves. Non ! Si je fais ça, je ne le verrai plus jamais ! Alors, pourquoi ne pas trouver une raison pour qu'il travaille en dehors de l'académie ? Non, ce serait une mauvaise idée, même en dehors de ce que je ressens. Il y a trop d'organisations et de pays après son Byakushiki.

Et après ?

« Si je le savais, ce serait beaucoup plus facile... »

Elle plongeait la tête sous l'eau et expirait un filet de bulles. Soupir... Je pensais que j'étais mieux que ça.

Elle pensait pouvoir tout faire toute seule. La plupart du temps, elle avait tout fait toute seule. Mais ce qu'elle voulait vraiment, c'était demander à quelqu'un de la libérer. Libérée de cette cage de solitude.

« Je lui ai dit mon nom... »

Son vrai nom. Katana. Une chose qu'elle ne devait absolument pas révéler à quiconque en dehors de sa famille.

Eh bien, je vais devoir le faire entrer dans ma famille ! Telle était la conclusion à laquelle elle était parvenue. Sarashiki Ichika... Ce n'est pas si mal.

« Tatenashi, le dîner est prêt. »

« Allez, Ichika. Quand te souviendras-tu ? Je suis Katana. »

« Oh, c'est vrai. Désolé, Katana. »

« Ce n'est pas juste de me serrer dans tes bras pendant que tu t'excuses. »

« Alors, dois-je t'embrasser... ? »

« Tu saignes du nez. »

Eh !? En provoquant une éclaboussure soudaine, Kanzashi s'était assise nonchalamment dans la baignoire à côté d'elle.

« Qu-Qu-Qu... » Surprise par l'apparition soudaine de Kanzashi, Tatenashi se leva d'un bond. Que faisait-elle ici ?

« Tu pensais à quelque chose de sale ? »

« Non, je ne l'ai absolument pas fait ! — Qu'est-ce que tu fais ici ? C'est un dortoir de deuxième année ! »

« Je m'inquiétais pour toi. » C'était un mensonge. *Je dois garder un œil sur mes rivales.* Kanzashi s'imaginait en train de tirer la langue. Parfois, les filles amoureuses avaient des tours dans leur sac. « En

tout cas. — Assieds-toi. »

« Qu'est-ce qui te prend ? » Tatenashi, étonnée de recevoir des ordres de sa petite sœur, s'assit lentement. Pendant ce temps, Kanzashi fixait les succulents melons qui pendaient de sa poitrine.
« Qu-Quoi? »

« Ichika a dit que tu avais une belle silhouette, n'est-ce pas ? Ça doit être sympa. »

La dernière partie échappa cependant à Tatenashi, car le simple fait d'entendre à nouveau ces mots fit resurgir la voix d'Ichika dans son esprit.

« *Tatenashi, tu as une belle silhouette.* »

« *Eh bien... Je suppose, peut-être...* »

« *Et je veux profiter de chaque centimètre carré.* »

« *Attends, pas encore, c'est — Hmm !* »

« Tu saignes encore du nez. »

« Quoi ?! »

L'eau qui séparait les deux sœurs se teinta d'un léger cramoisi.



« Bon, il faut que j'y aille. »

C'était juste après les cours et Cécilia bloquait le passage vers la salle du conseil des élèves.

« Pourrais-tu patienter un instant, Ichika ? »

« Cécilia ? — Qu'est-ce qu'il y a ? »

Cécilia posa, comme à son habitude, une main serrée sur la poitrine. Il n'était donc pas surprenant qu'elle soit de loin la plus populaire lorsqu'un magazine organisait une séance photo des cadettes britanniques.

« J'ai commencé à penser que Cécilia Alcott, moi, devrais aider mes camarades en rejoignant la branche exécutive du conseil des étudiants », avait-elle lancé. Et comme d'habitude, Ichika ne put s'empêcher de remarquer sa poitrine bien proportionnée.

« Oh, je vois. — Alors, tu veux une recommandation ? »

Les yeux de Cécilia brillèrent lorsqu'Ichika reconnut ses efforts.

« Oui ! Bien sûr ! » Après lui avoir serré la main, elle lui tendit les bras.

« Très bien, allons-y. Avant que quelqu'un d'autre ne se fasse des idées. »

« Hé, ne bouge plus ! » Une voix retentit dans les couloirs. Personne d'autre que Ling n'aurait pu être aussi énergique.

« Fais vite, Ling. Nous avons des comptes à régler avec le conseil des étudiants. »

« Hé, là-bas ! — Qu'est-ce que vous faites, bras dessus, bras dessous ? »

« Ah, n'est-il pas normal qu'une dame digne de ce nom revendique son droit de seigneur ? » renifla Cécilia, l'air hautain, tout en brossant sa frange en arrière. Ce faisant, l'odeur des roses envahit

la pièce.

Argh... Moi qui pensais que je me débrouillais bien avec un parfum aux fleurs de pêcher... Ça m'avait semblé être une bonne idée de l'acheter, mais si Ichika ne le remarquait pas, ça ne servait à rien. Et avec Cécilia tout contre lui, les chances étaient minces. Ichika, espèce d'idiot !

Alors qu'elle commençait à perdre espoir, Ichika tendit soudain la main et brossa les cheveux de Ling. « Hein ? Rin, tu sens bon. »

« Eh... »

« Je ne sais pas trop ce que c'est, mais... oui. » Ichika saisit doucement l'une des nattes de Ling et la renifla. Ling rougit sous l'effet de l'embarras et baissa les yeux.

« Je... je me parfume parfois, c'est tout... »

« Ouah ! Je n'avais pas réalisé que tu étais si adulte ! »

Ling sourit aux paroles d'Ichika : « Vraiment ? Tu penses que ça marche sur moi ? »

« Bien sûr que oui ! Tu sens très bon, et Cécilia aussi. »

Cécilia, qui cherchait à revenir dans la conversation, avait été prise au dépourvu par cette mention directe.

« I-Ichika, as-tu remarqué mon parfum ? » demanda-t-elle timidement, en rougissant légèrement.

« Toutes les filles aiment sentir bon, n'est-ce pas ? C'est ce que j'ai remarqué. Cécilia, le tien est à la rose, n'est-ce pas ? J'ai aussi aimé celui à la lavande que tu as utilisé. »

« Eh bien ! Peut-être devrais-je changer de parfum chaque jour pour donner à ton nez une alimentation variée ! » Fascinée par l'idée, Cécilia porta une paume à sa joue. Au même moment, Ling saisit le bras libre d'Ichika.

« Quoi qu'il en soit, Ichika ! Peux-tu faire plus d'une recommandation ? J'aimerais aussi aider tout le monde », dit-elle en souriant vers lui.

Ichika, prenant la chose au pied de la lettre, sourit et déclara : « Eh bien, je vais demander à Tatenashi. Mais rien ne garantit qu'elle sera d'accord. »

« D'accord ! Merci, Ichika ! »

De son côté, Cécilia s'efforçait de retenir un froncement de sourcils exaspéré, jusqu'à ce que la joie de voir son parfum loué l'emporte. *Il est vraiment en train de devenir le genre de gentleman que je préfère. Première étape sur la voie d'Ichika O. Alcott !* Son cœur s'emballa en imaginant Ichika au pouvoir, derrière le trône de la Compagnie Alcott.

De l'autre côté...

Wôw, Ichika. Tu es beaucoup plus attentif que tu ne le laisses paraître. Je dois commencer à réfléchir à la voie à suivre pour devenir Orimura Rin ! Elle se voyait bien participer au tournoi Mondo Grosso, mais pas nécessairement en tant que représentante de la Chine. Se battre en tant que représentante du Japon serait également une bonne chose.

Un sourire en coin.

Une paume contre la joue.

Ichika était entouré de roses aux épines acérées.



« Rejeté. » D'une pierre, deux coups. D'une pierre franche et directe. La voix de Tatenashi était claire et froide.

« Pourquoi ? »

« Mais pourquoi ? »

Ling et Cécilia avaient instinctivement répliqué, se tenant devant le bureau de Tatenashi dans la salle de réunion du conseil des élèves.

« Allez, j'essaie de vous aider ! Vous devriez être reconnaissante ! »

« Je comprends tout à fait que Ling ne vous intéresse pas, mais il est évident que je peux apporter ma contribution et qu'il ne faut pas l'ignorer ! »

Chacune d'elles avait posé une main sur le bureau.

« Qu'est-ce qui ne va pas chez vous ? Êtes-vous venue ici pour jouer avec moi ? »

« Bien sûr que non ! Pas du tout ! »

Elles se retournèrent vers Tatenashi.

« Mais pourquoi ? »

« Nous sommes complets. »

Tatenashi désigna Kanzashi dont les doigts parcouraient un clavier.

« Sarashiki Kanzashi, nouvellement nommée directrice d'Ichika Orimura I/O », fit-elle une révérence sans même lever les yeux.

« Ichika Orimura I/O... »

« Oui, ma principale responsabilité est la programmation et la planification pour Ichika Orimura. »

« Quel genre de jeu de mots terrible est-ce là ? » répondit Ling.

« I-chika O-rimura... I/ O... Ahahaha ! » Étonnamment, Cécilia avait apprécié le jeu de mots.

« Oh, donc c'est Kanzashi qui s'en occupe maintenant ? Géniale, Mlle Décontractée était tellement négligente que je n'avais aucune idée de ce que j'étais censé faire la moitié du temps. » Ichika était parfaitement inconscient des implications qui l'entouraient.

« Oui..., j'ai hâte de travailler avec toi. » Kanzashi sourit.

« Grr... » Tatenashi réalisa soudain les pièges potentiels d'un rapprochement entre Ichika et Kanzashi.

« Ah. Le thé est merveilleux. » Nohotoke Utsuho faisait semblant de ne pas remarquer la conversation.

« Ouf. Le temps qu'il fait aujourd'hui est presque aussi bon que ces amuse-gueules. » Mademoiselle Décontractée mangeait joyeusement.

Soudain, le claquement d'un éventail qui s'ouvrait interrompit la conversation. « Très bien ! » Sur l'éventail était écrit « Duel ». « J'aimerais vous annoncer une journée champêtre ! Dans une semaine, les premières années s'affronteront pour Ichika ! » La

voix de Tatenashi était claire et nette, même si ses joues brûlaient et qu'elle évitait de regarder Ichika dans les yeux.

Le décor était planté. La vie est courte, mesdemoiselles, alors trouvez l'amour tant que vous le pouvez ! Prenez l'objet de votre affection avant qu'il ne soit pris par une autre. Tendez la main et saisissez la gloire ! Tout est permis en amour et en guerre !